

A
JAMES GUNN
FILM

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 2 août 2021

THE
SUICIDE
SQUAD

THEY'RE DYING TO SAVE THE WORLD

SEE IT AND ON
IN THEATERS | HBO MAX

EDITO : MAIS OÙ SONT PASSÉS LES SPECTATEURS ?

2

Actualité chargée. Le 26 juillet 2021, Michael Cieply, éditeur exécutif du site d'actualité cinéma et télévision américain Deadline Hollywood s'est fendu d'un éditorial intitulé ***As The Audience For Almost Everything Evaporates, We Reach For Occam's Razor*** traduction, *comme le public de pratiquement tout part en fumées, nous nous raccrochons au Rasoir d'Okham*. Le début de l'essai en version original et la traduction deepl :

Where did everybody go? They certainly weren't watching the Friday night Tokyo Olympics opening ceremony. The audience dropped to about 17 million, down 37 percent from 26.5 million viewers for the Rio de Janeiro opening in 2016 (though Saturday's numbers was better.) We know they weren't at the movies. The box office dropped 25 percent from last week, as ***Old*** and ***Snake Eyes*** had weak openings, and ***Black Widow*** continued its precipitous fall. Streaming, or social media? Kinda, sorta, maybe. But it's hard not to notice that Netflix last week reported a loss of about 400,000 domestic subscribers, while Twitter, though up nicely from a year ago, saw a decline of about 1 million in its active user base, compared to the previous quarter.

Traduction : *Où sont-ils tous passés ? Ils n'ont certainement pas regardé la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Tokyo vendredi soir. L'audience a chuté à environ 17 millions de téléspectateurs, soit une baisse de 37 % par rapport aux 26,5 millions de téléspectateurs de l'ouverture de Rio de Janeiro en 2016 (bien que les chiffres de samedi aient été meilleurs). Le box-office a chuté de 25 pour cent par rapport à la semaine dernière, car ***Old*** et ***Snake Eyes*** ont eu des ouvertures faibles, et ***Black Widow*** a continué sa chute précipitée. Streaming, ou médias sociaux ? Un peu, un peu, peut-être. Mais il est difficile de ne pas remarquer que Netflix a annoncé la semaine dernière une perte d'environ 400 000 abonnés nationaux, tandis que Twitter, bien qu'en nette progression par rapport à l'année dernière, a vu sa base d'utilisateurs actifs diminuer d'environ 1 million par rapport au trimestre précédent.*

Dans la suite du court article, Cieply explique qu'il y a des raisons plausibles à tous les récents fous de la télévision, du cinéma et de l'internet américain, mais quand il s'agit d'en tirer une explication globale, il préfère opter pour la lassitude du public à regarder des écrans (de télévision, de cinéma et d'ordinateurs).

Bien sûr, son explication ne tient qu'en apparence : quelle lassitude de l'écran de cinéma pourrait avoir le public après en avoir été privé, quoi, un an et demi durant ? De fait, il reproche au support ce qu'en réalité il faut reprocher au fond. Et il se garde bien de citer le tsunami de fausses critiques, fausses informations et de faux films, remake, reboot etc. et le fait que les médias fictions comprises ne sont plus que propagande et censure, en particulier celle opérée par un seul groupe de pression, le même qui infiltre tous les systèmes et prétend défendre le droit des minorités tout en lynchant à tout va et en faisant l'apologie de crimes en tous genres, inclus contre l'humanité. L'explication qui dérange est donc qu'en cas de dictature manipulant et menaçant constamment les spectateurs, ceux-ci se défendent en éteignant écrans et radios, et en abandonnant les médias sociaux aux trolls, robots et autres faux comptes.

Et du coup, les multinationales, studios et streamers sont obligés d'inventer des chiffres d'audiences en trafiquant à tout va les statistiques, suivant strictement les dictatures et autres criminels organisés qui monopolisent les médias et les institutions de nos jours – et n'importe qui ayant un minimum d'expérience et procédant à des vérifications élémentaires, s'en aperçoit et le poste en commentaire (vite trollés).

Le feuilleton Black Widow continue, avec la plus forte chute d'entrées en troisième semaine pour un film Marvel, et l'actrice vedette Scarlett Johansson qui attaque Disney pour violation de son contrat et perte financière considérable causée selon elle par la sortie simultanée du film au cinéma et sur Disney Plus. Disney lui oppose le variant Delta, et toujours aussi gracieux, révèle son salaire de 20 millions de dollars, ce qui ne change rien voire ajoute à la violation de contrat vu que l'actrice aurait perdu 50 millions de dollars dans l'affaire. On peut aussi toujours rêver que le procès remette en cause les faux chiffres et les abus de pouvoirs liés au COVID, mais n'oublions pas que le soudain bavard studio Disney impose des clauses de secret à ceux avec qui il est en litige, cf. l'affaire **#Disneymustpay** où Disney refuse de payer ses droits d'auteurs aux romanciers et graphistes des franchises des films de la Fox sous prétexte qu'ils sont des dommages industriels qu'il n'a pas à rembourser.

David Ayer a craqué. Alors que James Gunn récolte les louanges pour « son » **Suicide Squad**, le réalisateur du premier **Suicide Squad** avoue : ce n'est pas son film qui est sorti au cinéma mais seulement un montage catastrophique auxquels les studios ont procédé sans son consentement, après le flot de critiques négatives de **Batman v Superman: Dawn of**

Justice. Cela expliquerait par exemple pourquoi les scènes du Joker selon Leto notamment celles de la bande annonce ne figurent quasiment pas dans le film. Ayer précise que son montage du réalisateur est complètement achevé, et ne nécessiterait aucun effet spécial à faire ou à refaire, aucune scène à retourner, au contraire du récent **Snyder Cut de Justice League**. Mais laissons-lui la parole, avec cette citation que **Dark Horizons** reproduit, dans sa version originale anglaise puis avec sa traduction deepl vérifiée et corrigée par votre serviteur :

“I never told my side of the story and never will... I'm old school like that. So I kept my mouth shut and took the tsunami of sometimes shocking personal criticism. I put my life into **Suicide Squad**. I made something amazing. My cut is intricate and emotional journey with some bad people who are s-t on and discarded (a theme that resonates in my soul). The studio cut is not my movie. Read that again. And my cut is not the ten-week director's cut – it's a fully mature edit by Lee Smith standing on the incredible work by John Gilroy. It's all Steven Price's brilliant score, with not a single radio song in the whole thing. It has traditional character arcs, amazing performances, a solid third-act resolution. A handful of people have seen it.”

***Traduction :** Je n'ai jamais raconté ma version de l'histoire et ne le ferai jamais... Je suis de la vieille école comme ça. Alors j'ai fermé ma gueule et j'ai encaissé le tsunami de critiques personnelles parfois choquantes. J'ai mis ma vie dans **Suicide Squad**. J'ai fait quelque chose d'incroyable. Mon montage est un voyage complexe et émotionnel avec des gens méchants qui se font rouler et jeter (un thème qui résonne dans mon âme). La version studio n'est pas mon film. Relisez (cette dernière phrase). Et mon montage n'est pas le director's cut fait en dix semaines - c'est un montage entièrement mûri par Lee Smith qui s'appuie sur l'incroyable travail de John Gilroy. C'est toute la brillante partition de Steven Price, sans une seule chanson « qui passe à la radio » dans tout le film. Il y a des intrigues en arcs traditionnels de personnages, des performances d'acteurs formidables, un dénouement solide en troisième partie. (seule) Une poignée de personnes l'ont vu.*

Je crois facilement Ayer, compte tenu des très nombreux scandales de ce genre prouvés : pour n'en citer qu'un, **Brazil** et son montage américain dit « **L'Amour conquiert tout** », disponible intégralement chez Critérium.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 2 août 2021

5



LUNDI 2 AOÛT 2021

TÉLÉVISION US

Roswell New Mexico 2021* S03E02 : Give Me One Reason (CW US, 2 août 2021)

BLU-RAY UK

Peter Rabbit 2 2021** (comédie, fantasy animale, un seul blu-ray, 2 août 2021, 4K annoncé pour le 4 août 2021)

The Unholy 2021* (horreur, un seul blu-ray, 2 août 2021)

Antebellum 2020 (horreur, un seul blu-ray, 2 août 2021)

Underdogs 2020* (, un seul blu-ray, 2 août 2021)

Deadpool 2 2018** (coffret 4K+blu-ray, 2 août 2021)

The unthinkable 2018* (propagande, Den blomstertid nu kommer, un seul blu-ray, 2 août 2021)

Wall-E 2009** (animé, coffret 4K+blu-ray, , 2 août 2021)

Je suis une légende 2007** (coffret 4K + BR, 2 août 2021)

Umbrella Academy 2019 S1** (coffret trois ? blu-rays, multirégions, 2 août 2021)



MARDI 3 AOÛT 2021

TÉLÉVISION US

Motherland Fort Salem 2021* S02E07 Irrevocable (woke, SYFY US, 3 août 2021)

BLU-RAY US

Seance 2021* (horreur woke, un seul blu-ray, 3 août 2021)

Luca 2021* (animé woke, coffret 4K+BR, 3 août 2021)

The Transformers: The Movie 1986*** (animé, coffret blu-ray + 4K, 3 août 2021)

Daimajin Trilogy 1966*** (fantasy, coffret 3 blu-rays, nombreux bonus, 3 août 2021)

Four Frightened People 1936 (aventure, un seul blu-ray, 3 août 2021)

I Dream Of Jeannie 1965 (comédie, coffret 12 blu-rays, 3 août 2021)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 2 août 2021

7



MERCREDI 4 AOÛT 2021

CINÉMA FR

Pass sanitaire imposé pour entrer dans une salle accueillant 50 et plus personnes

The Forever Purge 2021* (horreur woke, 4 août 2021)

Le soupir des vagues aka L'homme qui venait de la mer 2018 (romance, Umi o Kakeru = le ressac de la mer, 4 août 2021)

Fendas 2019* (prospective, 4 août 2021)

CINEMA INT

The Aftermath 2021 (horreur, 4 août 2021, NETFLIX FR+INT)

BLU-RAY FR

Le Toubib 1979 (prospective, un blu-ray, français sous-titré anglais, 4 août 2021)

ROMAN FR

L'apogée de Ren: Chroniques de la Lune brisée, T3 (F. T. Lukens, 4 août 2021 kindle)

JEUDI 5 AOÛT 2021

TELEVISION US

The North Water 2021 S01E04 : The Devils Of The Earth (AMC+US 29 juillet 2021).

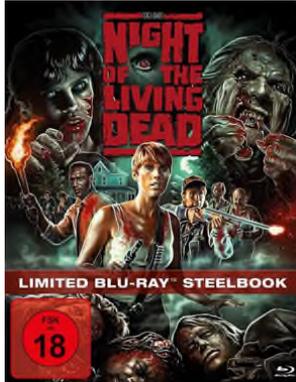
Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 2 août 2021

American Horror Stories 2021 S01E05 : BA'AL (woke, 5 août 2021, FX US)
The Outpost 2021* S04E04 : Going to Meet the Gods (woke, SYFY US, 5 août 2021).

BLU-RAY DE

8

Night Of The Living Dead 1990 (uncut, un blu-ray, allemand et anglais, 5 août 2021)
You die 2018 (Get The App Then Die, horreur, un seul bluray, allemand et italien)



VENDREDI 6 AOÛT 2021

CINÉMA US

The Suicide Squad 2021 (super psychopathes, 6 août 2021)

TÉLÉVISION INT

Star Wars : The Bad Batch 2021 S01E15: chapitre 15 (6 août 2021, DISNEY PLUS)
The Mysterious Benedict 2021 S01E08 (woke, DISNEY PLUS, 6 août), fin de saison
Schmigadoon 2021 S01E05: Tribulation (comédie musicale, APPLE TV, 30 juillet)

TÉLÉVISION US

SurrealEstate 2021 S01E04: A House Is Not a Home (6 août 2021, SYFY US).
Titans 2021 S03E01-3 (woke, repoussé au 12 août 2021, HBO MAX US)

SAMEDI 7 AOÛT 2021 & DIMANCHE 8 AOÛT 2021

Legends Of Tomorrow S06E11 : The Final Frame* (woke, CW, 8 août 2021) .

Chroniques

Les critiques de la semaine du 2 août 2021

9

BLOOD RED SKY, LE FILM DE 2021



Jungle Cruise 2021

Morne jungle*

*Traduction : La croisière Jungle. Sorti aux USA le 30 juillet 2021 et à l'international en streaming DISNEY MOINS (à la demande), reporté de 2020. De Jaume Collet-Serra, sur un scénario de Michael Green, Glenn Ficarra, John Requa, John Norville, Josh Goldstein, d'après l'attraction de 1955 des parcs Disneyland inspiré du film de 1951, The African Queen. Avec Dwayne Johnson, Emily Blunt, Jack Whitehall, Edgar Ramirez, Jesse Plemons. **Pour adultes et adolescents.***

Toutes les légendes sont nées de la vérité. De l'Amazonie est née la légende des larmes de la Lune : un seul pétale (NDR : rose évidemment) du Grand Arbre pourrait guérir n'importe quelle maladie, briser n'importe quelle malédiction. Aucun ne fut plus fameux que la légende du Conquistadore Don Lope de Aguirre, déterminé à posséder le pouvoir de la Larme. Mais la jungle protégeait les larmes. L'histoire vous dira que son périple tourna à l'échec. Mais la légende dit davantage : il fut trouvé par les gardiens de l'Arbre (NDR : le Grand Arbre) et ramené à la vie, qu'il demanda que ceux-ci lui remettent la Pointe de Flèche sacrée, clé pour retrouver les larmes de la Lune ; que

Aguirre attaqua mais la Jungle se défendit et Aguirre et ses hommes furent capturés, maudits et ne revirent jamais la rive, incapables de quitter la jungle comme de mourir... selon la légende.

Londres, Angleterre 1916. Un auditorium d'une université prestigieuse, parcimonieusement éclairé par la lumière du jour filtrée par les vitraux.

« Nous savons qu'ils ont disparus ici dans la région des Lagrimas de Cristal (NDR : des Larmes de Cristal) et c'est ici que nous trouverons la source véritable de la légende, un arbre qui possède des pouvoirs inégalés de guérison... mes estimés collègues, je vous assure que la fameuse légende des larmes de la Lune n'est pas un mythe, mais la vérité scientifique, une vérité scientifique qui pourrait révolutionner la médecine moderne en soignant les maladies qui frappent nos villes, et en sauvant nos soldats dans les tranchées des balles germaniques... »

Assise parmi le public sur la mezzanine, une jeune femme chuchote les mots du conférencier au même moment où il les prononce, et qu'il se contente de lire sur ses petits cartons, à l'écriture féminine. Le (jeune) conférencier reprend : « Je viens aujourd'hui demander l'accès à vos archives privées, incluant une ancienne pointe de flèche récemment retrouvée de l'expédition perdue du Dr. Albert Falls. La pointe de flèche représente la pièce manquante qui permettra enfin de déchiffrer la position de la pause pour un effet dramatique... » Le conférencier hésite alors, puis achève : « ... des Larmes de la Lune. » Un homme lui répond alors dans la docte assistance siégeant au bas de l'estrade : « Vous avez fait votre demande, M. Houghton, et la réponse demeure, emphatiquement... non. »

Encore un film visiblement torché, fleurant bon le vissage de boulon et le copier-coller de tropes, écrit par des gens qui méprisent le spectateur et le genre de récit que ce dernier était en droit d'attendre. Ceux qui comparent Jungle Cruise à la Momie 1999, Pirates des Caraïbes ou The African Queen feraient bien de (re)voir ces films, parce qu'ils tous ont des scénarios et des articles (et des effets spéciaux) dignes de ce nom : Jungle Cruise ne fait en comparaison que copier coller. A l'opposé de Pirates des Caraïbes, la production n'a simplement fait aucun effort créatif pour transformer le simple parcours fléché inspiré du parc d'attraction en un récit digne des films et romans

11

qui avait inspiré la *Croisière de la Jungle*, aka *The African Queen*, la reine africaine. Tout est vaguement emprunté à des films récents (la *Momie* et *Pirates des Caraïbes* surtout, *Jupiter Ascending* ?), et le film est pour moitié des scènes parodiques (le héros fait anachroniquement visiter l'Amazonie comme s'il s'agissait d'un parc d'attraction, avec ses automates etc.). Du coup, on ne sait plus si le film tout entier est un gag (réponse, oui), ou si l'aventure à un moment doit être prise au sérieux (réponse, non).

Les auteurs ignorent tout de l'époque qui sert de décor, comme quand par exemple l'héroïne aperçoit une tenue masculine d'explorateur et en apparemment un clin d'œil se trouve capable de 1°) sortir de sa robe d'époque, 2°) enfiler parfaitement la tenue qui n'était pas censée être du sur mesure et étroitement enfilée sur un mannequin. La scène en question est suivie d'une scène inappropriée pour un film familial et outrée où le méchant allemand, roux bien sûr, à l'accent à couper au couteau massacre les membres d'un club apparemment seulement fréquenté par la haute société parce que son nom doit rester secret. Mais le comble, c'est que son nom n'a pas été prononcé correctement, et bien sûr un tel massacre avec un signalement si caricatural conduirait forcément à son élimination physique dans l'heure, et peu importe la diplomatie. Plus à cette époque, il y a des policiers tous les dix mètres en ville, mais là encore, on sent le niveau d'écriture à hauteur du jeu vidéo le plus débile du marché et le travail de documentation à zéro absolu.

Passons sur la physique du jeu vidéo, l'ignorance basique des réalités du milieu de la jungle, les personnages de l'épaisseur du papier à cigarettes, l'héroïne purement fonctionnelle et complètement anachronique - un sosie de la dernière doctoresse *Who*, autrement dit la blondasse décorative de service censée prouver qu'elle est plus forte, plus endurante et plus agile que toutes les hommes, alors qu'elle n'a de fait aucune personnalité, aucune cervelle vu qu'elle est sur les rails pour aller du point A au point B, et que la menstruation et faire pipi cela n'existe pas (et ce n'est pas un trans). Certes les deux stars ont bien tenté de reproduire le débit et la diction des stars du film *African Queen*, mais pour avoir vu en HD briller les larmes au bord des yeux de Katharin Hepburn et constaté la crédibilité absolue d'Humphrey Bogart habité par son rôle, je peux vous garantir que *Dwayne Johnson*

et Emily Blunt ne font que cabotiner, et sûrement c'est tout ce que Disney et ses réalisateurs jetables attendaient d'eux.. Et encore des effets spéciaux au rabais, et une musique parfaitement générique, dont le seul thème reconnaissable est emprunté à Metallica (Nothing Else Matters) vaguement sud-américanisé.

FOUR FRIGHTENED PEOPLE, LE FILM DE 1934



Four Frightened People 1934

La croisière Jungle***

Traduction : Quatre personnes effrayées. Sorti aux USA le 26 janvier 1934 ; en Angleterre le 27 février 1934. Sorti en DVD américain, sorti en blur-ay américain le 3 août 2021.

*De Cecil B. DeMille, sur un scénario de Bartlett Cormack et Lenore J. Coffee ; d'après le roman de E. Arnot Robertson. Avec Claudette Colbert, Herbert Marshall, Mary Boland, William Gargan. Pré-code, tourné en décors naturels. **Pour adultes et adolescents.***

À bord d'un vapeur colporteur fumant le long de la côte malaise, se trouvent beaucoup de manœuvres chinois — les coolies —, des passagers de toutes les races dont quatre qui se sont rencontrés par hasard : Steward Corder, un correspondant de presse et de radio d'un journal fameux à qui la civilisation a tout donné ; Mrs Mardick, l'épouse d'un officier britannique stationné en Malaisie, qui à travers ses activités associatives, détourne la civilisation à des fins personnelles, et cette saison, c'est diminuer le nombre de naissance ; Arnold Ainger, un chimiste sans importance spécialisé en caoutchouc, trop sensible et trop timide pour dégager son cou de la botte que la Vie a posé dessus ; et Judy Jones une institutrice de Chicaho, si peu importante

que la Vie elle-même ne l'a pas remarquée. À l'esprit de chacun d'eux, il n'y a rien d'autre que la nécessité de parvenir à New-York City d'ici une certaine date — quand soudain le Destin mélange leurs cartes, et...

Dans la nuit, à bord du vapeur, deux coolies emballent l'un des leurs décédés et l'emporte sur le pont, tandis que le radio frénétiquement transmet en morse le message suivant : Appelons Singapour — peste à bord — peste bubonique — morts et mourants — ne pouvons pas garder secret longtemps — équipage et coolies se rebelleront — craignons mutineries — passagers ignorent situation — ...

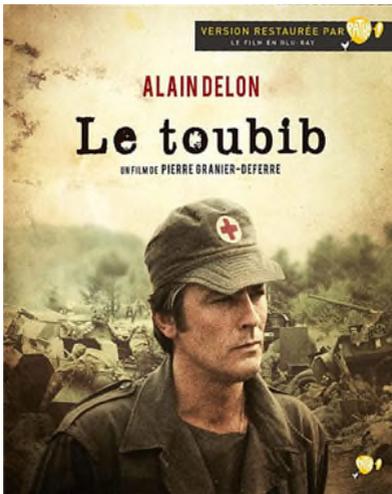
À l'insu du capitaine, quatre passagers ont déjà sauté dans une barque malaise : tandis que Ainger le chimiste empêche l'institutrice de crier, ils se tiennent baissés pour ne pas être vus du pont, et le meneur tient sous la menace d'un pistolet le coolie qui conduit la barque. Comme la barque glisse le long du vapeur, ils sont éclaboussés par le cadavre que l'on balance du haut du pont : Corder estime qu'ils se sont échappés juste à temps, et Mrs Mardick traduit l'ordre de Corder de les emmener jusqu'à la rive. Comme enfin, on permet enfin à Judy de protester, Corder explique à nouveau pourquoi ils devaient absolument quitter le bord — les coolies mourants, ils seraient confinés à bord et mourraient à leur tour. Comme Mrs Mardick (et son petit chien) veut chaperonner Judy Jones, Corder la retient : les filles du genre de Judy se chaperonnent toutes seules.

Ils aperçoivent la côte : un grand feu derrière le rideau des cocotiers et des tambours. Ils débarquent et envoient le coolie en éclaireur. Le grand feu est tout proche, sûrement une cérémonie religieuse d'après Corder. Il y a aussi des chants. Soudain Judy poussent un hurlement : elle vient d'apercevoir une armée de cannibales qui se glissent furtivement entre les arbres à leur rencontre. Corder envoie Mrs Mardick et son chien parlementer, et elle retourne vite, épouvantée. Mais leur chef, un anglophone fort urbain qui porte la cravate d'un club anglais, les invite fort aimablement à les suivre afin qu'il les ramène à la civilisation...

*La comparaison immédiate avec **Jungle Cruise 2021** fait mal. Des stars, la jungle, le contraste entre des anglais représentant la civilisation et la sauvagerie – ce sont bien les mêmes éléments, avec un humour pas si éloigné, mais cette fois il y a un vrai scénario, des*

*vrais personnages qui représentent à quatre la « bonne » société britannique qui se révèlent sous la pression, des décors naturels, et une certaine férocité et surtout la production a fait ses devoirs et jouen. La situation de départ, le paquebot à vapeur où éclate une épidémie est complètement actuelle et fait froid dans le dos, sans rien de gore à l'écran. La réalité de la jungle est le véritable ennemi, et la manière dont la belle assurance des uns se lézarde, tandis que la tranquillité des suiveurs se troublent est elle aussi très bien observée, conforme à ce qui arrive dans ce genre de situation de survie. Claudette Colbert, qui est un sex-symbol à cette époque, joue parfaitement la souris de bibliothèque. La scène de la partie de cartes est à grimper aux murs (« peut-être que je n'ai pas de chance... ») et a possiblement été plagiée par Spielberg dans **Indiana Jones et le Temple Maudit 1984**. Et plus le film avance, plus les rebondissements sont féroces.*

LE TOUBIB, LE FILM DE 1979



Le Toubib 1979

La guerre d'hier, d'aujourd'hui et de demain***

Titre anglais : The Medic. Sorti en France le 27 octobre 1979.

Sorti en coffret DVD + blu-ray français le 1er juillet 2015. Sorti en blu-ray français un seul blu-ray le 4 août 2021. De Pierre Granier-Deferre (également scénariste), sur un scénario de Pascal Jardin d'après le roman Harmony de Jean Freustié (alias Jean Pierre

Teurlay) ; avec Alain Delon, Véronique Jannot, Bernard Giraudeau, Francine Bergé, Michel Auclair, Catherine Lachens, Bernard Le Coq, Henri Attal, Jean-Pierre Bacri, Peter Bonke. Pour adultes.

Jean-Marie Desprée, chirurgien de profession, déprime à fond les manettes depuis que son épouse l'a plaqué. Pour oublier, ou guérir la souffrance des autres puisqu'il est incapable de guérir la sienne, il s'est

engagé pour la croix-rouge alors qu'en Europe Centrale une guerre lâche se déroule, faute d'oser un affrontement de front, et l'escalade possiblement atomique. Malgré l'inquiétude grandissante de Marcia, la sœur de Desprée, celui-ci repart au front où ils sont quelques uns à ramasser des survivants ou plus exactement des agonisants grands brûlés ou criblés de shrapnels. Débarque alors une nouvelle infirmière, fraîche, innocente mais surtout beaucoup trop fragile pour une telle mission.

Limité au drame, rappelant l'ambiance MASH en moins drôle et plus gore, le film ose un réalisme extrêmement rare au cinéma et à la télévision française. Curieusement, Delon sonne extrêmement juste sauf dans la scène finale, mais peut-être que dans ces moments-là on n'est simplement plus capable d'exprimer quoi que ce soit de juste, et à l'opposé, Véronique Jannot semble insignifiante et mignonne (ce qui est exactement le ton de son personnage) jusqu'à ce que les moments d'horreur surviennent et là, elle devient ne peut plus convaincante - au-delà du supportable pour une personne un peu sensible et probablement tout à fait fidèle à la réalité. Si toutes les guerres racontées de façon réalistes sont atroces à voir, le Toubib en son temps racontait le futur, une troisième guerre mondiale qui commençait en Europe. Seulement ce genre de conflit est devenu réalité avec le Kosovo et la Serbie, mais également, de manière beaucoup moins médiatisée, avec toutes les invasions des pays de l'OPEP par les USA, l'Angleterre, l'Arabie Saoudite, Israël, la France et autre soutien de la "coalition", qui actuellement bombardent et affament encore la Syrie et le Yémen.

*Alain Delon signait dans **Le toubib** - au nom de l'armée française soit-dit en passant - un vibrant plaidoyer contre la guerre moderne et les baratins qui la justifient. Si vous avez récemment trouvé Alain Delon cynique et en colère rentrée ces derniers temps, juste, imaginez cinq secondes ce qu'il doit ressentir aujourd'hui que la France est clairement dans le camp des criminels de guerre et criminels contre l'Humanité, et que la fausse information et le déni de réalité et autres mensonges frontaux s'abattent en permanence sur les citoyens via tous les médias grands publics et surtout la parole officielle de l'état et ses fonctionnaires, sa justice. Alors oui, **le Toubib** paraît aujourd'hui un peu court et fleur bleu, et du déjà vu dans la réalité si vous avez entre*

aperçu sur Internet les vrais images des conflits de ces vingt dernières années. La métaphore est limpide : le Toubib essaie en vain de soigner et réparer la casse, tandis que les profiteurs de guerre continuent le massacre, et "l'harmonie", l'innocence en prend plein la gu...le figurativement et littéralement parlant. Et le voir, simplement, comme ça, plein écran, c'est honnête, direct, pas de chichi (sinon tout le monde se mettrait à chanter "Frère Jacques"), et ne reste que la souffrance mais aussi la vertu de n'avoir pas détourné les yeux et de savoir d'instinct ce qu'est le Mal, sans que personne n'ait à en rajouter ou nous dire que "c'est un élément de langage" ou "c'est juste un film que l'on se fait". **Le Toubib** est bien un film, mais il n'aura fait que fidèlement représenter la réalité, et de ce fait, encore aujourd'hui, c'est un rappel à la réalité dès plus urgents. Car il n'est simplement pas humain de détourner les yeux et de laisser faire, ou pire de rejoindre le camp des monstres.

SCHMIGADOON, LA SÉRIE MUSICALE DE 2021



Schmigadoon 2021

Riez, maintenant !*

Diffusé sur APPLE TV+ à partir du 16 juillet 2021. De Cinco Paul et Ken Daurio, inspiré du film et de la comédie musicale Brigadoon 1947 ; avec Cecily Strong, Keegan-Michael Key, Alan Cumming, Fred Armisen, Kristin Chenoweth, Aaron Tveit. Pour adulte et adolescents.

Le couple de Melissa et Josh bat de l'aile, aussi tentent-ils un voyage « en amoureux » pour ranimer la flamme. Heureusement ou malheureusement pour lui, ils franchissent le pont magique menant à Schmigadoon, un village enchanté qui pour l'éternité vit dans les décors acidulés et dans le caractère d'une comédie musicale des années 1940. Alors que Mélissa cherche seulement les toilettes, ils sont accueillis comme il se doit par un ballet chanté.

*Drôle sur le papier seulement, il s'agit (une fois de plus) d'une production seulement pensée pour satisfaire l'égo d'une certaine caste. La sympathique Cecily Strong nous est parachutée depuis **Saturday Night Live**, une émission de divertissement qui, elle aussi, a depuis longtemps perdu tout sens de l'humour, et qui sert un peu comme la **Star Academy** et **The Voice** à fabriquer la popularité de ses prétendus comiques tout en servant lourdement la propagande démocrates et autres autoproclamés maîtres du monde. Keegan-Michael Key a certainement un très bon réseau car il multiplie les apparitions dans quantité de films et séries animés ou live, sans avoir jamais laissé un souvenir impérissable ni impressionné par ses talents d'acteur et/ou de comédien. Aucun n'a jamais tenu l'affiche à Broadway (la rue des comédies musicales à New-York) mais la production entend le faire croire en les entourant de faire-valoirs qui eux sont des artistes majeurs extrêmement talentueux – danseurs, chanteurs etc. Et visiblement ils ont signés suite à la fermeture de Broadway pour cause de pandémie, leur morgue apparente cachant difficilement la frustration à fleur de peau de ces gens formidables contraints de visser le boulon tout en regardant des gens médiocres tenir la vedette grâce à leurs relations... Que dire encore sinon que ce n'est ni pour sa musique, ni pour ses chorégraphies, mais seulement pour ses véritables stars que Schmigadoon ! vaut le détour. Chaque épisode joue la montre à raison de deux numéros chantés maximum en 20-25 minutes une intrigue filiforme, ce qui est une véritable torture pour qui connaît les sitcoms et les comédies dignes de ce nom. Pour ceux qui apprécient les comédies des années 1940, le niveau de cette parodie est abyssal. On sent que la production et les vedettes sont très satisfaites d'elles-mêmes alors que le résultat est — très malheureusement — proche d'un (très) mauvais sketch de Saturday Night Live, très mou, sans âme ni le moindre effort de, comme le chantait Brel, suivre l'étoile.*

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**